

Apparition de la vierge : Lourdes

Numéro d'inventaire : 2020.35.28

Auteur(s) : Stengel

Type de document : plaque de vue sur verre photographique

Période de création : 2e quart 20e siècle

Inscriptions :

- étiquette : CINEMATOGAPHE - PROJECTIONS LUMINEUSES STENGEL, 6 Boulev. de Strasbourg, PARIS TELEPHONE BOT. 19-26 (Collée en haut, entre les 2 plaques de verre)

Matériau(x) et technique(s) : verre | décor peint

Description : 2 plaques posées l'une sur l'autre présentant une scène colorée, bordées à l'origine d'une étroite bande de papier noir. Vue fixe obtenue par reproduction mécanique et coloriage à la main. Encadrement en papier noir à l'intérieur, autour du dessin, collé entre les 2 plaques de verre.

Mesures : hauteur : 8,5 cm ; largeur : 10 cm

Notes : Une bande de papier entoure chaque vue comme un cadre. Les vues sont composées de 2 plaques de verre, l'une avec le motif, l'autre servant de protection, entourées d'un fin cadre noir en papier. Les plaques de verre s'utilisent avec un passe-vues en bois et une lanterne magique. La lanterne magique, inventée au XVIIIe siècle, est l'ancêtre des appareils de projection et particulièrement du projecteur de diapositives. La lanterne magique est formée de trois éléments : une source lumineuse, une plaque de verre peinte et un objectif (une lentille convergente). Elle fonctionne sur le principe de la chambre noire. La photographie est créée en 1826, et aux images peintes s'ajoutent les photographies sur verre. En 1889, avec le 1er Congrès International de la Photographie, les dimensions des vues sont normalisées (10 cm de long x 8,5 cm de large) : les éditeurs se mettent à les produire en série. La Société Philanthropique et le Musée Pédagogique de l'Etat les envoient alors dans les écoles, classées par thèmes d'environ 20 plaques, ce qui favorise l'accès au savoir, notamment dans les cours du soir pour les jeunes adultes, grâce au côté attrayant des projections. Les vues sur verre auront du succès jusque dans les années 1920.

Le plan de numérotation alphanumérique à 7 caractères a été établi en France en 1928 (les 3 lettres correspondent aux 3 premières lettres du bureau souhaité) et a été utilisé jusque dans les années 1940. Le numéro de téléphone inscrit sur les plaques portant l'étiquette Stengel est BOT. 19-26, ce qui donne une fourchette de datation.

Cette image représente l'une des apparitions de la Vierge à Bernadette Soubirous à Lourdes en 1858. Elle a pu être utilisée pour enseigner le catéchisme.

Mots-clés : Projections lumineuses fixes (vues fixes, plaques pour lanternes magiques...)

Instruction religieuse (y compris les 'écoles du dimanche')

Diapositives et films fixes, vues sur verre pour projection lumineuse

Lieu(x) de création : Paris

Historique : Une femme, professeur de dessin à la ville de Paris, à la fin des années 1930 ou 1940, a donné ses plaques de verre peintes à son neveu. Le frère de ce dernier fait don au musée en 2020 de 90 plaques de verre colorisées, illustrées d'animaux, de bateaux, de paysages, ainsi que de 2 séries de plaques plus anciennes sur l'histoire et d'une trentaine plus petites ayant pour thème des contes et des histoires de l'enfance.

Représentations : scène : figuration de la Vierge, apparition, jeune fille, Immaculée

Conception / Une jeune fille portant un voile bleu est agenouillée, en attitude de prière, devant l'entrée d'une grotte où une femme sans visage se tient debout, voilée, mains jointes avec un chapelet, auréolée du texte "JE SUIS L'IMMACULÉE CONCEPTION".

Autres descriptions : Langue : Français

